



ENTRETIEN AVEC...

Réalisé par Antoine Burgard

Jean Hertz

Le 26 mars 2019 à Nancy



Les lieux de résidence de Jean pendant et après la guerre (La France en 1942)



Jean à Lezay (entre mai 1943 et fin 1944)

Hélène Schweitzer et son fiancé Émile Rosenberg, juif réfugié de Roumanie qui fut prisonnier de guerre en Allemagne jusqu'en 1945 (sources : La Nouvelle République et Comité Français de Yad Vashem).

Chronologie

- **1934 :** Naissance de Jean dans une famille juive alsacienne. Son père tient une librairie francophone.
- **1940 :** Jean, sa soeur, sa mère et sa grand-mère vivent à Coirac en Gironde dans la propriété de son grand-père. Après l'armistice de juin, son père est démobilisé et reste dans la zone libre.
- **05/1943 :** Jean est caché à Lezay (Deux-Sèvres) avec sa mère et sa soeur et change d'identité.
- **12/1943 :** Devant fuir Toulouse à cause des risques de dénonciation, son père retrouve la famille à Lezay.
- **1945 :** Retour de Jean à Strasbourg pour la rentrée de janvier.

Lexique

Division Leclerc : Division blindée de l'armée française créée par le Général Leclerc qui a participé à la libération de Paris et Strasbourg.

Maurice Papon : Préfet de police de Bordeaux qui a organisé la déportation des Juifs dans la région. Il n'est condamné qu'en 1998 pour complicité de crimes contre l'humanité et termine sa vie en prison.

La vie sous l'Occupation

Jean passe le début de la guerre avec sa famille en Gironde (sans son père). Il va à l'école et il se souvient du jour où sa mère lui a cousu une étoile jaune sur son manteau. En arrivant à l'école, tous les enfants voulaient le prendre par la main. En mai 1943, la famille doit fuir et s'installe dans les Deux-Sèvres, cachée par des Protestants. Sa mère et sa soeur se convertissent au protestantisme. Son père, athée, maintient un attachement fort à son judaïsme. En 1943, la famille doit fuir à Lezay. C'est là que Jean change de nom et devient Jean Henrion.

Les personnes qui l'ont sauvé

Jean et sa famille ont été aidés par de nombreuses personnes. Grâce à Germaine Courtiau-Lavier¹, secrétaire de Papon*, et Edith Cérézuelle², Jacques Ellul³, universitaire strasbourgeois destitué par Pétain, est averti que les Hertz doivent être arrêtés. Il les prévient immédiatement et les assiste dans leur fuite. Le pasteur de Lezay Pierre Fouchier⁴ les y accueille. Hélène Schweitzer⁵, artiste installée à Aix-en-Provence mais active dans toute la France, leur fournit des faux-papiers.

Après la guerre

Son père est avec la division Leclerc* lors de la libération de Strasbourg. Jean est d'abord scolarisé à Lezay puis retourne à Strasbourg en 1945. À la fin des années 1990, il entreprend des démarches pour que les personnes qui l'ont aidé soient reconnues comme « Justes ». Quatre d'entre elles ont reçu la médaille à titre posthume. Germaine Courtiau-Lavier a été nommée « Gardienne de la vie » par le Consistoire Central Juif de France.



Écoutez...
Vivre dans la clandestinité



Écoutez...
Ceux qui l'ont sauvé



Écoutez...
Être un enfant juif caché

